

Urgence mondiale : les chrétiens persécutés sous la menace croissante de la violence

Une analyse des persécutions religieuses révèle une intensification alarmante des violences envers les chrétiens. S'appuyant sur deux rapports récents, l'historien Marc Knobel souligne la situation critique des chrétiens dans de nombreux pays. Les données recueillies mettent en évidence l'ampleur croissante de la persécution et les défis auxquels ces communautés font face.



Photo News



Carte blanche -

Par Marc Knobel, essayiste et historien, pour l'Institut Jonathas

Publié le 13/11/2024 à 11:15 | Temps de lecture: 5 min ↻

Créée en 1976, l'ONG Portes Ouvertes a pour mission d'informer et d'encourager les chrétiens de France et de Belgique, avec le soutien de Portes Ouvertes Belgique, afin qu'ils se mobilisent pour la cause des chrétiens persécutés. Chaque année, l'ONG publie un « Index Mondial de Persécution des Chrétiens ». L'édition 2024 (<https://www.portesouvertes.fr/persecution-des-chretiens>), mise en ligne en

janvier 2024 révèle que 365 millions de croyants sont touchés par la violence ou la discrimination en raison de leur foi. Ainsi, 1 chrétien sur 5 en Afrique, 2 chrétiens sur 5 en Asie et 1 chrétien sur 16 en Amérique latine ont été persécutés en 2023. Parmi les 50 pays répertoriés par l'ONG où les chrétiens sont persécutés, 33 sont membres de l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI) et 15 appartiennent à la Ligue arabe. D'autres pays sont dirigés par des régimes autoritaires ou à parti unique, tels que la Corée du Nord, la Chine, le Laos ou Cuba. Les persécutions subies par les chrétiens vont des violences physiques aux discriminations systémiques.

Par exemple, les chrétiens de la République islamique du Pakistan souffrent depuis des décennies d'une discrimination systémique, les métiers considérés comme dégradants leur sont imposés par les autorités, souligne l'ONG. Ils sont souvent perçus comme « crasseux » (« chura »). En raison de leur pauvreté, beaucoup d'entre eux deviennent victimes de travail forcé. Chaque année, près de 1.000 jeunes filles chrétiennes ou hindoues, âgées de 12 à 25 ans en moyenne, sont kidnappées. Elles sont ensuite converties de force à l'islam et mariées à des hommes musulmans. A cette situation précaire s'ajoutent les dangers liés à la tristement célèbre loi sur le blasphème, promulguée en 1986 sous le régime du général Zia Ul Haq, principal responsable de l'islamisation du pays dans les années 1980. Cette loi punit d'une peine de prison à perpétuité ceux qui profanent le Coran et condamne à mort ceux qui insultent le Prophète. Cette loi est souvent utilisée pour cibler les minorités religieuses, entraînant fréquemment des émeutes violentes.

En Iran, la conversion de l'islam au christianisme est illégale et les convertis encourrent des peines de prison sévères. Toute personne membre d'une église clandestine peut être accusée de crime contre la sécurité nationale. Les musulmans qui se convertissent au christianisme subissent souvent des pressions familiales et communautaires et fréquentent des églises clandestines. En Afghanistan, si la foi chrétienne d'un Afghan est découverte, il risque la peine de mort ou peut être détenu et torturé. De nombreux chrétiens ont fui le pays lors de la prise de pouvoir par les talibans et la plupart des églises clandestines ont été fermées. En Algérie, il ne reste plus que 4 églises ouvertes sur 46. La répression des autorités s'illustre par la condamnation d'une vingtaine de chrétiens à des peines de prison, pour prosélytisme ou participation à des cérémonies religieuses non autorisées.

Persécutés et oubliés

En octobre 2024, l'Aide à l'Église en Détresse (AED), une fondation internationale catholique de droit pontifical fondée en 1947 se consacrant à l'assistance des chrétiens persécutés à travers le monde, vient de publier le rapport « Persécutés et oubliés » (https://eglise.cplatholique.fr/wp-content/uoads/sites/2/2024/10/AED_Chretiens_persecutesoublies_2024.pdf), qui met en lumière la situation alarmante des chrétiens dans 18 pays, dont la Turquie, la Syrie, l'Irak, l'Iran, le Pakistan, l'Inde, la Corée du Nord, la Chine et le Nigeria. Ce rapport révèle une intensification des persécutions, fondée sur des centaines de témoignages recueillis entre le 1^{er} août 2022 et le 30 juin 2024.

En Asie, des régimes autoritaires comme la Chine et la Corée du Nord considèrent le christianisme comme une menace. Enfin, en Amérique Latine, la Colombie et le Nicaragua rencontrent des défis majeurs pour leurs communautés chrétiennes, notamment sous le régime d'Ortega au Nicaragua. En Afrique, la situation se détériore, avec plus de 7.600 chrétiens tués au Nigeria entre janvier 2021 et juin 2023 par des groupes djihadistes. Le Burkina Faso connaît également une forte augmentation des violences, avec environ 60 % des paroisses fermées. Des groupes djihadistes émergent dans d'autres régions comme le Mozambique. Au Proche et Moyen-Orient, les chrétiens fuient massivement. En Syrie, leur population a chuté de 1,5 million en 2011 à 250.000 aujourd'hui. En Irak, malgré la défaite de Daech, l'insécurité persiste et la population chrétienne est réduite à moins de 200.000 personnes. En Turquie, les chrétiens subissent des discriminations sous un régime nationaliste. Alors ? Il est impératif que nos démocraties exercent une pression ferme pour mettre un terme à ces persécutions. Si des individus continuent d'être persécutés au quotidien en raison de leur foi, et que nos démocraties restent muettes et inactives, alors les Etats voyous, les dictateurs de tous bords, ainsi que les organisations complices et les groupes armés djihadistes, notamment islamistes, tireront profit de notre silence. Ce silence coupable ne fait pas seulement preuve d'indifférence face à l'horreur ; il s'accommode du pire et laisse la porte ouverte à des atrocités inacceptables. Il est temps d'agir, de dénoncer et de défendre ceux qui souffrent en silence.